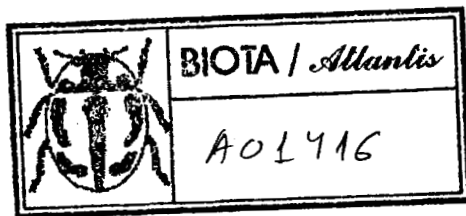


III — Kronika, oraz działu IV — Przegląd piśmiennictwa; dr Wojciech PULAWSKI (Wrocław) — redaktor działu I — Entomologia teoretyczna; doc. dr Adam GOOS (Wrocław) — redaktor działu II — Entomologia stosowana; doc. dr Czesław KANIA (Wrocław) — sekretarz naukowy



ADRES REDAKCJI:

L'adresse de la Rédaction

Wrocław 2, ul. Cybulskiego 30, tel. 253-03

Polskie Towarzystwo Entomologiczne
Société Polonaise des Entomologistes

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE
ODDZIAŁ WROCŁAWSKI

Nakład 920 + 80 egz.	Oddano do składania 17. V. 1969 r.
Ark. wyd. 21; druk. 18,25	Podpisano do druku 16. XII. 1969 r.
Pap. druk. sut. 111 kl. 80 g. 70 + 100	Druk ukończono w grudniu 1969 r.
Nr zam. 175/69	Cena zł 45,—

WROCŁAWSKA DRUKARNIA NAUKOWA

Tom XXXIX, 4

Wrocław

30 XII 1969

ENTOMOLOGIA TEORETYCZNA — ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE

Matériaux pour la connaissance des *Momphidae* paléarctiques (*Lepidoptera*). Partie IX. Revue des *Momphidae* européennes, y compris quelques espèces d'Afrique du Nord et du Proche-Orient

Materiały do znajomości palearktycznych *Momphidae* (*Lepidoptera*). Część IX. Przegląd europejskich *Momphidae* z uwzględnieniem niektórych gatunków z północnej Afryki i Bliskiego Wschodu

PAR

TADEUSZ RIEDL

Le travail que je présente maintenant est un résultat de mes études sur les *Momphidae* de la région paléarctique occidentale. Je les ai commencées en 1962, en publiant mon premier article concernant les espèces européennes du genre *Sorhagenia* SPUL. Pendant ces huit ans, j'ai étudié divers matériaux et examiné de nombreux types des *Momphidae*. En me fondant sur les matériaux que j'ai examinés, je donne une revue de 99 espèces, en parlant de leur coloration, morphologie, variabilité, répartition géographique, de même que, en traits généraux, de leur biologie. Les données nouvelles concernant l'écologie de certaines espèces, obtenues par moi-même, y sont également contenues. Il est à noter ici que je décris systématiquement, outre les genitalia, le système sclérifié de renforcement de la base de l'abdomen, en m'appuyant sur les travaux classiques à ce sujet que nous a donnés S. TOLL (1957, 1962).

En outre, j'introduis deux nouveaux taxa génériques et décris 3 nouvelles espèces; j'établis de nouvelles synonymies génériques et spécifi-

ques et revise les positions systématiques de quelques espèces, ce qui m'oblige par conséquent à introduire des changements dans la nomenclature de ces espèces.

Du total des 83 espèces européennes, j'en ai examiné 80, c'est-à-dire toutes sauf trois: *Eteobalea teucris* (WLSM.), *Coccidiphila gerasimovi* DANIL. et *Mompha jurassicella* (FREY), dont les descriptions originales sont reproduites. On peut donc considérer cette étude comme une courte monographie des espèces européennes. J'ai également examiné une bonne partie des espèces de la faune d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, et je les ai aussi placées dans mon travail. Il ne s'agit que de 16 espèces qui, dans la très grande majorité des cas, présentent des liens de parenté évidents avec celles d'Europe. Bien qu'on connaisse encore environ une trentaine d'autres espèces décrites de ces régions, elles me sont restées inconnues. Parmi celles-ci, il y a 9 espèces décrites par E. TURATI (1924, 1927, 1929, 1930). Puisque la plupart des spécimens des Lépidoptères de sa collection ont disparu, il est presque impossible de savoir ce qu'ils représentaient effectivement. C'est pourquoi la majeure partie des espèces décrites autrefois par TURATI se trouve maintenant dans le groupe des espèces „incertae sedis”. Néanmoins, il y a de rares exceptions p. ex. trois espèces de *Momphidae*, dont *Stagmatophora lactipunctella* TUR., qui est un synonyme d'*Eteobalea thaumatella* (WLSM.), tandis que *Cosmopterix rufella* TUR. et *C. flavipes* TUR. semblent être des espèces distinctes.

Les matériaux qui font l'objet de ce travail proviennent de collections privées et de nombreux musées: en dehors de mes propres spécimens, j'ai examiné toutes les *Momphidae* des grandes collections privées de M. A.M. SZMYT (Poznań) et du Dr. S. TOLL. D'abondants matériaux des collections de MM. Dr. H.G. AMSEL, K. BURMANN, Ing. W. GLASER et Dr. J. KLIMESCH m'ont été confiés par leurs propriétaires. J'ai également eu l'occasion d'examiner de très abondants matériaux, contenant de nombreux types, provenant des institutions suivantes: British Museum (Natural History) à Londres, Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Naturhistorisches Museum de Vienne, Természettudományi Múzeum Állattára à Budapest, Muzeul de Istorie Naturală „Gr. Antipa” à Bucarest, U. S. National Museum à Washington, Muséum d'Histoire naturelle de Bâle, Instituto Español de Entomología à Madrid, Národní Muzeum v Praze (Prague), Zoologisches Museum der Humboldt-Universität zu Berlin, Deutsches Entomologisches Institut à Eberswalde, Naturkundemuseum à Gotha, Zakład Zoologii Systematycznej Polskiej Akademii Nauk à Cracovie, Instytut Zoologiczny P.A.N. à Varsovie et Muzeum Zoologiczne Uniwersytetu à Wrocław.

Évidemment, mon travail n'aurait pas été possible sans toutes les personnes qui ont eu l'obligeance de me confier ces matériaux et de m'accorder leur aide et leur bienveillance. Je me permets donc d'exprimer ma plus vive reconnaissance et toute ma gratitude à Mesdames Prof. Dr. J. JANISZEWSKA (Wrocław), J. TOLL (Katowice) et Messieurs Prof. Dr. St. F. ADAMCZEWSKI (Varsovie), Dr. R. AGENJO (Madrid), Dr. H.G. AMSEL (Karlsruhe), Dr. J.D. BRADLEY (Londres), K. BURMANN (Innsbruck), Dr. G. FRIESE (Eberswalde), R. GAEDIKE (Eberswalde), Ing. W. GLASER (Vienne), Dr. L. A. GOZMÁNY (Budapest), Dr. H. J. HANNEMANN (Berlin), Dr. R.W. HODGES (Washington), Dr. F. KASY (Vienne), Dr. F. KEISER (Bâle), Dr. J. KLIMESCH (Linz a. d. Donau), Dr. K.V. KROMBEIN (Washington), Dr. H. KUROKO (Osaka), Dr. J. MOUCHA (Prague), Dr. M. OSCHMANN (Gotha), Dr. A. POPESCU-GORJ (Bucarest), Dr. J. RAZOWSKI (Cracovie), Prof. Dr. M. VON SCHANTZ (Helsingfors), A.M. SZMYT (Poznań), Dr. P.E.L. VIETTE (Paris), Dr. P.E.S. WHALLEY (Londres).

Mes remerciements les plus cordiaux vont également à M. EMM. DE BROS (Bâle) qui m'a donné un témoignage d'affection: il a eu la grande amabilité de revoir et corriger tout le manuscrit de ce travail; cela m'a permis de le terminer à temps.

HISTORIQUE

C'est en 1759 que CLERCK dans son ouvrage „*Icones Insectorum rariorum...*” décrit sous le nom de *Phalaena linneella* la première espèce appartenant aujourd'hui aux *Momphidae*. Deux ans après, LINNÉ (1761) décrit la deuxième espèce de cette famille, nommée *Phalaena Tinea leeuwenhoekella*, dans sa „*Fauna Svecica*”. Au XVIII^e siècle, 5 espèces furent décrites encore par plusieurs savants européens. Il s'agit des ouvrages de SCHIFFERMUELLER & DENIS (1775, 1776), où sont décrites 3 espèces (*Tinea locupletella*, *T. festivella*, *T. miscella*), de même que celui de HUEBNER, dans lequel *Tinea luspeyrella* fut décrite en 1796. Pour terminer, deux ans plus tôt, ROEMER (1794) décrit une seule espèce sous le nom d'*Alucita epilobiella*.

C'est au cours du XIX^e siècle que la plupart des espèces européennes connues à l'heure actuelle furent décrites par HUEBNER (1796-1836, 1816-1826), HAWORTH (1828), TREITSCHKE (1833), STEPHENS (1834-1835), ZELLER (1839, 1847), CURTIS (1839-1840), DUPONCHEL (1838), STANTON (1849, 1851), HERRICH-SCHAEFFER (1853), FREY (1856, 1860), STAUDINGER (1859, 1870, 1877). Au début du XX^e siècle, REBEL (1902.

Article terminal égalant 0,6-0,7 de l'article intermédiaire et 1-1,2 du basal des antennes.

Ailes antérieures jaunâtres; il y a beaucoup d'écaillés brunes isolées sur presque toute la surface de l'aile, surtout dans sa partie externe. Ces écaillés peuvent former des taches brunâtres. Franges jaunâtres.

Envergure: 9-10 mm.

Ailes postérieures quelque peu plus foncées que les antérieures.

Système de renforcement (fig. 194). Bord externe des bandes latérales du premier tergite concave dans la moitié de sa longueur.

Armure génitale mâle (fig. 232). Processus dorsal du sacculus à bord interne concave; bord ventral des valves ondulé.

Je n'ai pas examiné la femelle.

Holotype: Naturhistorisches Museum de Vienne.

Biologie inconnue.

Répartition géographique. L'espèce n'est connue que de Sicile.

Matériel examiné. Sicile holotype (fig. 37) „Sicilia, Partinico, 14.7. [19]36”, „Type”, coll. Naturhist. Mus. Vienne, 4 ex. „Sicilia, Partinico”, coll. Dr. S. Toll.

Neomariania rebeli (Walsingham, 1894), comb. nov.

(Fig. 38, 39, 195, 233)

Laverna rebeli WALSINGHAM, 1894, Trans. Ent. Soc. London, p. 554.

Mompha rebeli: STAUDINGER & REBEL, 1901, Cat. Lep. Pal., 2, p. 187.

Tête, thorax, tegulae jaunes. Antennes jaunes, plus foncées que la tête. Palpes labiaux jaunes; article intermédiaire à face externe plus foncée.

Ailes antérieures jaunes; leur partie basale présente une surface unicolore jaune, bordée à l'extérieur par une strie oblique brune. La partie externe de l'aile a 4 taches brunâtres, situées sur les bords antérieur et postérieur, de même qu'à l'apex. Ces taches sont formées d'écaillés brunes isolées et c'est pourquoi elles ne sont pas trop distinctes. Les mêmes écaillés se trouvent dans la partie basale du bord antérieur. Franges jaunes.

Envergure: 11-14 mm.

Ailes postérieures et leurs franges jaunes.

Système de renforcement (fig. 195). Bord externe des bandes latérales du premier tergite convexe.

Armure génitale mâle (fig. 233). Bord interne du processus dorsal du sacculus partiellement convexe. Par ce caractère, cette espèce se

distingue nettement de *N. partinicensis* (RBL.) qui a ce bord tout-à-fait concave. Le bord ventral des valves n'est pas ondulé.

Je n'ai vu aucune femelle.

Variabilité. La coloration des ailes peut être plus foncée que celle présentée ci-dessus.

Syntypes: British Museum (Nat. Hist.).

Biologie inconnue.

Répartition géographique. Malère.

L'espèce décrite par WALSINGHAM dans le genre *Laverna* CURT. appartient en réalité au genre *Neomariania* MAR., étant très proche de *N. partinicensis* (RBL.).

Matériel examiné. J'ai examiné deux syntypes, dont le premier est étiqueté: „Madeira, Wollaston, B-Baker Coll. 13737”, „Walsingham Collection 1910-427”, „*Laverna rebeli* Wlsm., Tr. Ent. Soc. Lond. 1894, 554, Type ♂” (fig. 39), et le second: „Madeira, Wollaston, B-Baker Coll. 13739”, „Walsingham Collection, 1910-427”, „*Laverna rebeli* Wlsm., Paratype 1/1” (fig. 38), prép. gén. No. 697/R.

Genre: *Stathmopoda* Herrich-Schaeffer, 1853

(Fig. 40, 119, 146, 196, 234, 371)

Espèce-type: *Phalaena Tinea pedella* LINNÉ, 1761.

Phalaena Tinea LINNÉ, 1761, Fauna Svecica, (2), 367.

Tinea: HUEBNER, 1796, Samml. eur. Schmett., Pl. 29, fig. 197; SCHRANK, 1802, Fauna Boica, 2, 2, p. 124.

Cosmopterix (part.) HUEBNER, 1825, Verz. bek. Schmett., (26), p. 424.

Ornix (part.) TREITSCHKE, 1833, Schmett. Eur., 9, 2, p. 194.

Cosmopteryx (part.): DUPONCHEL, 1838, Hist. Nat. Lép., 11, p. 309; ZELLER, 1839, Isis, p. 210; DUPONCHEL, 1844, Cat. méth. Lép. Eur., p. 373.

Stathmopoda HERRICH-SCHAEFFER, 1853, Syst. Bearb. Schmett. Eur., 5, p. 54, 283; STANTON, 1854, Ins. Brit. Lep.: Tin., p. 227; FREY, 1856, Tin. & Pteroph. Schweiz, p. 261.

Stathmopoda (part.): STAUDINGER & WOCKE, 1861, Cat. Lep. Eur., p. 123; STANTON, 1870, Nat. Hist. Tin., 12, p. 40; STAUDINGER & WOCKE, 1871, Cat. Lep. eur. Faun., p. 324.

Stathmopoda: HEINEMANN & WOCKE, 1877, Schmett. Deutsch. & Schweiz, 2, p. 426.

Stathmopoda (part.): STAUDINGER & REBEL, 1901, Cat. Lep. Pal., 2, p. 185; SPULER, 1910, Schmett. Eur., 2, p. 389.

Stathmopoda: PIERCE & METCALFE, 1935, Genit. Brit. Tin.

Stathmopoda (part.): MARIANI, 1943, Giorn. Sci. Nat. ed Econ., 42, p. 177.

Stathmopoda: KLOET & HINCKS, 1945, Check list Brit. Ins., p. 132; RIEDL, 1967a, Pol. Pismo Ent., 37, p. 43.

Cosmopteryx turbidella Rebel, 1896

(Fig. 47, 203, 378)

Cosmopteryx turbidella REBEL, 1896, Ann. K.K. Naturhist. Hofmus., Wien, 11, p. 135; STAUDINGER & REBEL, 1901, Cat. Lep. Pal., 2, p. 135; HERING, 1924, Ent. Jahrb., Leipzig, 33-34, p. 113; 1933, L'Amat. Papill., 6, 1932-1933, p. 181; MARIANI, 1935, Giorn. Sci. Nat. ed Econ., 38, (1934), p. 39.

Tête, thorax et tegulae bruns. Antennes brunes; article basal à strie blanche sur sa face antérieure, qui se prolonge sur les premiers articles du flagellum, dont la partie médiane présente de nombreux articles blancs, interrompus par ceux de teinte brune. La partie terminale a également des articles blancs isolés. Palpes labiaux brunâtres, article terminal blanchâtre sur sa face supérieure; il est 1,5-1,8 (1,65) fois plus long que l'article intermédiaire et 2,3-2,4 fois plus long que l'article basal des antennes.

Ailes antérieures brunes, avec trois lignes longitudinales blanches à la partie basale: la ligne costale, la plus longue, se trouve sur le bord antérieur de l'aile. L'extrémité externe de cette ligne, étant éloignée du bord antérieur, s'approche de la deuxième ligne blanche, très courte, se trouvant au-dessus de la troisième qui est aussi courte que la précédente. Une autre ligne blanche est située sur le bord antérieur, devant l'écharpe interne. Tache centrale de forme irrégulière, d'un jaune-brunâtre, relativement foncé, ce qui est bien caractéristique pour cette espèce. Deux écharpes métalliques, ayant un reflet nettement rose, bordent la tache en question sur ses faces interne et externe, où se trouvent encore de petits points brun-noir. Ligne apicale blanche, interrompue, dirigée vers l'apex. Franges de la même teinte que le fond des ailes.

Envergure: 9 mm.

Ailes postérieures brunes.

Système de renforcement (fig. 203). Bande transversale fortement courbée dans sa partie centrale; parties latérales droites. Bandes latérales du premier tergite courbées en dedans, celles du deuxième tergite droites. Bandes du premier sternite épaissies sur leur partie proximale.

Je n'ai pas examiné le mâle.

Armure génitale femelle (fig. 378). Lamelle vaginale élargie dans sa partie distale; elle présente la forme suivante: bord distal à peu près droit, formant un angle obtus avec les parties distales des bords latéraux; ceux-ci sont courbés dans la moitié de leur longueur; bord proximal pointu.

Types: Muzeul de Istorie Naturală „Gr. Antipa”, Bucarest.

Chenille sur *Parietaria officinalis* L., *P. debilis* FORST., *P. arborea* GAUD.

Répartition géographique. Iles Canaries.

On peut facilement distinguer *C. turbidella* RBL. des autres espèces du genre *Cosmopteryx* HBN., car elle attire notre attention par la teinte plus foncée de la tache centrale sur l'aile antérieure, de même que par un reflet rose des écharpes voisines.

Matériel examiné. Iles Canaries — 2 types (?) étiquetés: „Orotava, Tenerife, 30 IV [18]95, *Cosmopteryx turbidella* RBL., 95, Type”, prép. gén. No. 711/R (fig. 47) et „S. Catalina, Gr. Cana..., 9 V 95, *Cosmopteryx turbidella* RBL., 95, Type”, prép. gén. No. 715/R, préservés dans les collections du Muzeul de Istorie Naturală „Gr. Antipa” à Bucarest. 6 ex. „Orotava, Tenerife”, même coll.

Cosmopteryx lienigiella Zeller, 1846

(Fig. 48, 204, 291, 379)

Cosmopteryx lienigiella ZELLER, 1846, Isis, p. 298; HERRICH-SCHAEFFER, 1853, Syst. Bech. Schmelt. Eur., 5, p. 284; STAINTON, 1850, Zoologist, p. 273; 1854, Ins. Brit. Lep.: Tin., p. 229; STAUDINGER & WOCKE, 1864, Cat. Lep. Eur., p. 123; STAINTON, 1870, Nat. Hist. Tin., 12, p. 10; STAUDINGER & WOCKE, 1871, Cat. Lep. eur. Faun., p. 324; HEINEMANN & WOCKE, 1877, Schmelt. Deutsch. & Schweiz, 2, p. 523; STAUDINGER & REBEL, 1901, Cat. Lep. Pal., 2, p. 134; SPULER, 1910, Schmelt. Eur., 2, p. 389; HERING, 1924, Ent. Jahrb., Leipzig, 33-34, p. 110; MEYRICK, 1923, Rev. Handb. Brit. Lep., p. 652; HERING, 1932, Schmelt. Tierw. Mitteleur., p. 105; L'HOUME, 1935, Cat. Lep. France & Belg., 2, p. 679; MARIANI, 1935, Giorn. Sci. Nat. ed Econ., 38, (1934), p. 48; GOZMÁNY, 1958, Fauna Hung., 40, p. 6.

Cosmopteryx lienigiella: PIERCE & METCALFE, 1935, Genit. Brit. Tin.; KLOET & HYNES, 1945, Check list Brit. Ins., p. 129; RIEDL, 1967a, Pol. Pismo Ent., 37, p. 42.

Tête jaune-brunâtre, brillante, avec trois lignes longitudinales blanches, dont les latérales se trouvent au-dessus des yeux, et la médiane se prolonge jusqu'à l'extrémité du mésoscutellum sur le thorax. Thorax et tegulae jaune-brunâtre, brillants; les tegulae ont des bords internes blancs. Antennes brunes; on remarque plusieurs articles du flagellum plus clairs. Article basal avec une ligne blanche, relativement large sur la face antérieure. Certains articles du flagellum portent des stries blanches sur leur face antérieure. Palpes labiaux blancs, article terminal brun sur ses faces externe et interne, égalant 1,6-2,4 (2,3) de l'article intermédiaire et 2,2-2,6 (2,4) de l'article basal des antennes.

Ailes antérieures jaune-brunâtre. Partie basale avec cinq lignes longitudinales blanches. L'une d'elles (ligne costale) commence à la base de

l'aile et, passant près du bord antérieur, se termine à une certaine distance de ce bord; la seconde, plus large, se trouve également au bord antérieur, mais elle commence au 1/4 de la longueur du bord considéré et va jusqu'au tubercule costal interne; la troisième, la plus longue, passe par la ligne médiane de l'aile; la quatrième, la plus courte, est située sous la partie terminale de la précédente; pour terminer, la cinquième (ligne anale) se trouve sur le bord postérieur de l'aile. La tache centrale manque complètement (on peut dire qu'elle existe, mais présente la même teinte que le reste de l'aile); néanmoins, il y a quatre tubercules d'écaillés réfractives argentées, c.-à-d. deux tubercules costaux — externe et interne — et deux tubercules postérieurs (externe et interne), situés sous les costaux. Chaque tubercule peut être couvert en partie par des écaillés noires mates. La ligne apicale blanche est quelque peu éloignée des tubercules externes et se termine à l'apex. Franges plus claires que le fond des ailes et blanches sur le bord antérieur.

Envergure: 11,5–13 mm.

Ailes postérieures jaune-brunâtre; elles semblent plus claires que les antérieures.

Système de renforcement (fig. 204). Bande transversale arquée; les parties latérales sont plus larges que la partie centrale; celle-ci est peu développée. Parties distales des bandes latérales du premier tergite faiblement sclérifiées près de la bande transversale.

Armure génitale mâle (fig. 291). Bras droit du dixième segment fortement chitinisé, avec un épaissement dorsal, bras gauche peu développé. Costae courbées, terminées en pointe, avec un processus dorsal bien caractéristique. Valves très larges, à base étroite. Aedeagus court, large; caecum penis courbé.

Armure génitale femelle (fig. 379). Partie centrale du bord proximal du huitième tergite concave. Lamelle vaginale la plus large au 1/3 de sa longueur; elle se rétrécit graduellement vers la partie proximale, dont l'extrémité présente un léger épaissement. Partie distale de cet organe pointue. Signa triangulaires.

Variabilité. La seconde ligne longitudinale blanche des ailes antérieures est souvent réunie avec la première; en outre, sa forme et sa longueur sont assez variables.

Lectotype: British Museum (Nat. Hist.).

La chenille mine les feuilles de *Phragmites communis* TRIN. Imago en juin et juillet.

Répartition géographique. N'est connue que de France, d'Angle-

terre, de Suède, du Nord européen de l'U.R.S.S. et d'Europe centrale. L'espèce habite également quelques régions de l'Afrique du Nord.

Sans tache centrale sur les ailes antérieures et avec un processus dorsal des costae dans l'armure génitale mâle, l'espèce est très facile à déterminer.

Matériel examiné. Angleterre — 1 ex. „Anglia”, coll. I.Z.A.P.S. Varsovie; Allemagne — 8 ex. „Friedland”, coll. M.Z.U. Wrocław, coll. I.Z.A.P.S. Varsovie, coll. Dr. S. Toll, 1 ex. „Mölln” (environs de Hamburg), coll. Muz. Ist. Nat. „Gr. Antipa” Bucarest, 8 ex. provenant d'Allemagne, mais sans localité mentionnée, coll. M.Z.U. Wrocław; Autriche — 10 ex. „Burgenland, Illmitz/See”, coll. Ing. W. Glaser, 2 ex. „Mödling” (près de Vienne), coll. Dr. S. Toll; U.R.S.S. — 5 ex. „Livonia, Riga”, 2 ex. „Rossia s.”, coll. I.Z.A.P.S. Varsovie, 1 ex. „Ins. Oesel, leg. Noleken” (île de Saaremaa, Esthonie), coll. Muz. Ist. Nat. „Gr. Antipa”.

Cosmopteryx coryphaea Walsingham, 1907

(Fig. 19, 292)

Cosmopteryx coryphaea WALSINGHAM, 1907c, Proc. Zool. Soc. London, p. 964; KLEMSCH, 1912, Mitt. Münch. Ent. Ges., v. 32, p. 373; AMSEL, 1955, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., 31, p. 28.

Cosmopteryx donatellae MARIANI, 1932, Giorn. Sci. Nat. ed Econ., 14, p. 38; 1935, ibid., 33, (1934), p. 13; 1943, ibid., 42, p. 178.

Cosmopteryx formosa AMSEL, 1935a, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 20, p. 304.

Cosmopteryx coryphaea [sic!]: AGENJO, 1952, Faun. Lep. Amer., Madrid, p. 84.

Tête, thorax et tegulae jaune-brunâtre, plus foncés que le fond des ailes antérieures. Il y a trois lignes longitudinales blanches sur la tête, dont les latérales se trouvent au-dessus des yeux. La ligne médiane va jusqu'au mésoscutellum sur le thorax. Antennes jaune-brunâtre, avec de nombreux articles plus clairs. Palpes labiaux jaune-brunâtre clair, article terminal un peu plus foncé.

Fond des ailes antérieures jaune-brunâtre. Cinq lignes longitudinales blanches à la partie basale de l'aile; leur situation et leur forme sont à peu près identiques à celles de *C. liebigiella* ZELLER, à l'exception de la troisième ligne qui va de la base aux tubercules internes. La quatrième ligne atteint aussi ces tubercules. Tache centrale jaune, grande, occupant la surface de la moitié jusqu'aux 4/5 de la longueur de l'aile. Elle est incomplètement divisée par deux tubercules d'écaillés réfractives, dont le postérieur, plus grand, est situé sous le costal. On voit encore deux autres tubercules, en partie noirs, situés l'un sous l'autre à la partie interne de la tache jaune. Une strie blanche se trouve au-dessus

de la partie externe de cette tache. Ligne apicale blanche bien développée; elle prend naissance à la tache mentionnée et atteint l'apex. Franges plus claires que le fond de l'aile.

Envergure: 9-11 mm.

Ailes postérieures et leurs franges plus claires que les antérieures.

Je n'ai pas vu le système de renforcement ni l'armure génitale femelle. Une partie de l'armure génitale mâle est représentée à la fig. 292.

Holotype: British Museum (Nat. Hist.).

Chenille: ?

Répartition géographique. Élément méditerranéen habitant les îles Canaries, l'Espagne méridionale, Malte, la Sicile, la Dalmatie mér., l'Afrique du Nord ?, la Palestine.

Cette espèce se distingue au premier coup d'oeil de *C. lienigiella* ZELL. par la grande tache centrale jaune sur l'aile antérieure qui manque chez *C. lienigiella* ZELL. et par la troisième ligne longitudinale allant jusqu'aux tubercules internes.

Matériel examiné. Îles Canaries: 1 paratype (♂) „Sta. Cruz, Tenerife”, coll. Brit. Mus. (N.H.) (fig. 49); Espagne: 1 ex. „Almería”, 1 ex. „La Cañada (Almería)”, coll. Inst. Esp. Ent. Madrid.

Cosmopterix rufella Turati, 1927

Cosmopterix rufella TURATI, 1927, Atti Soc. Ital. Sci. Nat., 66, p. 341; MARIANI, 1935, Giorn. Sci. Nat. ed Econ., 33, (1934), p. 46.

TURATI décrit cette espèce d'après un exemplaire unique (type) qu'il avait capturé pendant son séjour en Cyrénaïque (Giarabub). Après l'examen de ce type, MARIANI (1935) fit une courte redescription, de même qu'un dessin en couleur précis, qui m'ont permis de comparer les détails de sa coloration avec ceux qu'on observe toujours chez *C. lienigiella* ZELL. et *C. coryphaea* WLSM. Comme les différences entre ces deux espèces et *C. rufella* TUR. sont assez nettes, il me semble que la description de TURATI et celle de MARIANI portent en effet sur une espèce distincte plutôt qu'une aberration chromatique de *C. lienigiella* ZELL. ou *C. coryphaea* WLSM.

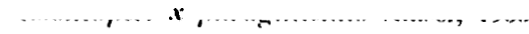
Le type de *C. rufella* TUR. présente le fond des ailes antérieures jaune, nettement plus clair que chez *C. lienigiella* ZELL. et *C. coryphaea* WLSM.; tache centrale jaune, bordée par deux écharpes transversales dorées (externe et interne); cette tache semble quelque peu plus claire que le fond du reste de l'aile. La troisième ligne longitudinale blanche part

de la base de l'aile et atteint l'écharpe interne. Ligne apicale blanche bien développée, s'étendant de l'écharpe externe jusqu'à l'apex. Franges claires. Envergure: 9 mm. Ailes postérieures blanchâtres.

Type disparu.

Genitalia et biologie inconnus.

Cette espèce se distingue de *C. lienigiella* ZELL. par la coloration plus claire, de même que par la situation différente de deux lignes, c.-à-d. de la ligne apicale et de la troisième ligne longitudinale à la partie basale de l'aile, dont la première part de l'écharpe externe, et la deuxième atteint l'écharpe interne. Chez *C. lienigiella* ZELL., ces lignes sont éloignées des tubercules externe et interne. D'autre part, *C. rufella* TUR. est très semblable à *C. coryphaea* WLSM., mais s'en distingue par la présence de deux écharpes transversales dorées (*C. coryphaea* WLSM. n'a que les tubercules dorés) ainsi que, notamment, par la taille de la tache centrale, beaucoup plus petite.



(Fig. 50)

Cosmopterix phragmitidis AMSEL, 1935a, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 20, p. 304; MARIANI, 1935, Giorn. Sci. Nat. ed Econ., 33, (1934), p. 49; AMSEL, 1958, Beitr. naturkund. Forsch. Südwestdeutschl., 17, p. 73.

Tête, thorax, tegulae, antennes et palpes labiaux à peu près indistinctes à ceux de *C. lienigiella* ZELL.

La coloration des ailes antérieures correspond également à celle de *C. lienigiella* ZELL., mais il y a une différence nette, qu'on remarque au premier coup d'oeil. Il s'agit de la troisième ligne longitudinale blanche, allant de la base de l'aile jusqu'aux tubercules internes, et qui est extrêmement large. La quatrième ligne se trouve tout près de la précédente. En outre, la ligne apicale commence près des tubercules externes.

Envergure: 10 mm (12 mm d'après la description originale).

Ailes postérieures blanchâtres.

Je n'ai pas examiné le système de renforcement et les genitalia.

Holotype: coll. Dr. H.G. AMSEL, Karlsruhe.

La chenille mine les feuilles de *Phragmites communis* TRIN.

Répartition géographique. Palestine, Arabie NE.

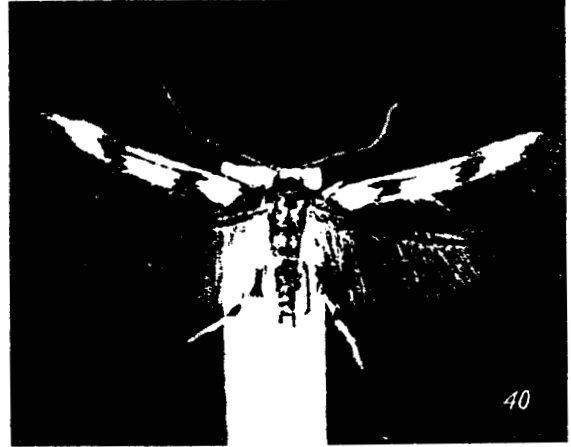
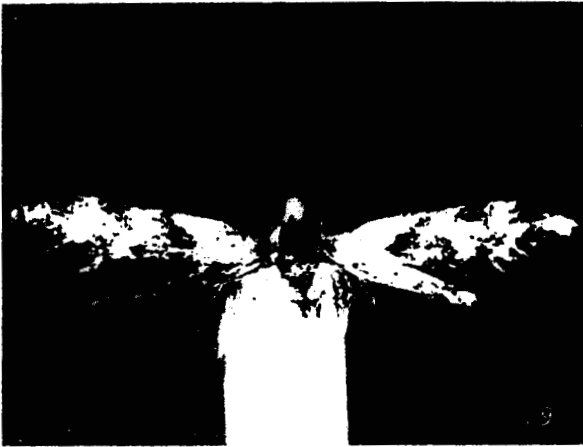
Matériel examiné. Palestine: 1 paratype „Tel-Aviv, z 226, Phragmites, 28. 5. 1930”, coll. Muz. Ist. Nat. „Gr. Antipa” Bucarest.



37



38



40

Fig. 37-40. 37 — *Neomuraria partinicensis* (RBL.), holotype; 38 — *N. rebeli* (WLSM.), syntype 13739; 39 — *N. rebeli* (WLSM.), syntype 13737; 40 — *Stathmopoda pedella* (L.), „Polonia occ., Kobilepole, 8 VI 1957, A. SZMYT leg.”, Fig. 38-40 phot. W. STROJNY

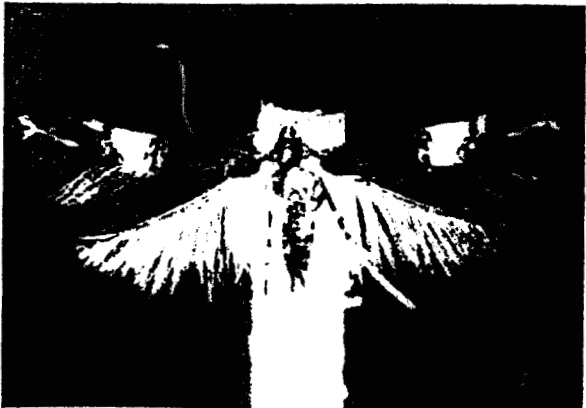
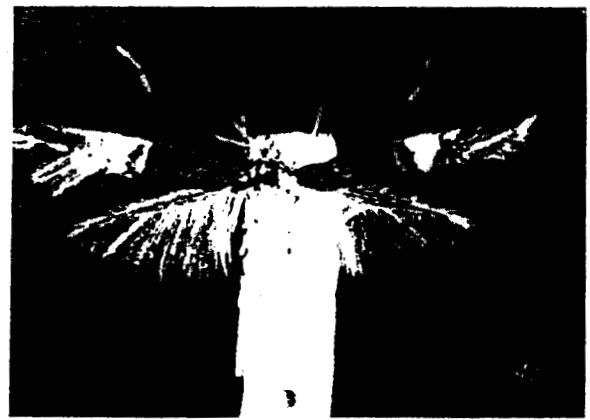
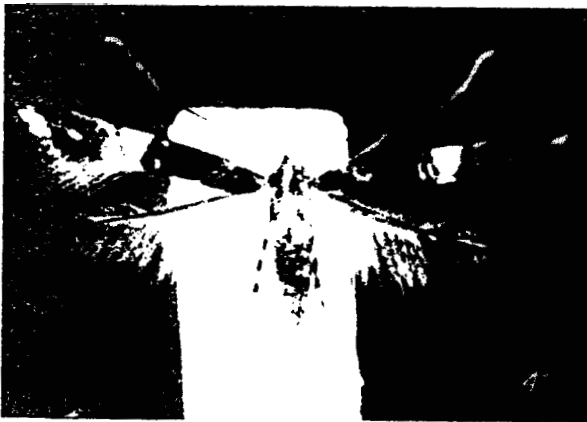


Fig. 41-44. 41 — *Cosmopterix zieglerella* (HBN.), „Poznań, 19 VI 1963, SZMYT leg.”; 42 — *C. schmidtella* FREY, „Pommern [= Poméranie]”; 43 — *C. draxella* ZELL., „Tul. Kr. Teschen [= Tul. p. Cieszyn], 21 VI 1910, Dr. S. TOLL leg.”; 44 — *C. scribaella* ZELL., „Lud-

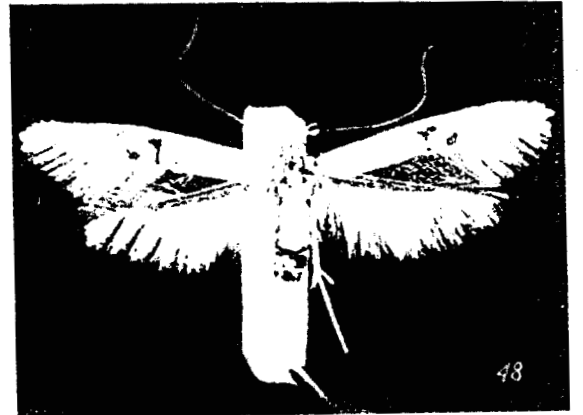
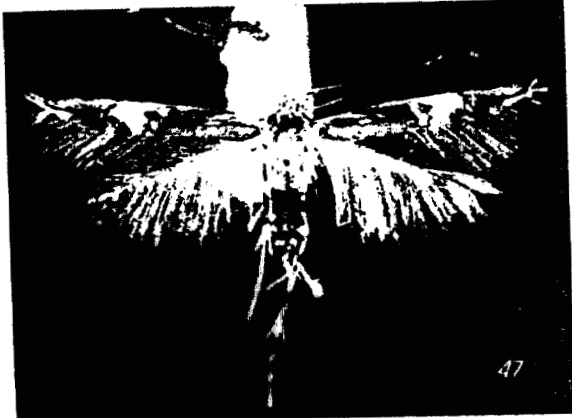
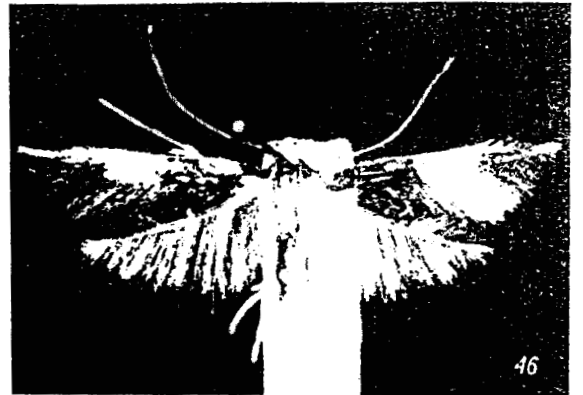
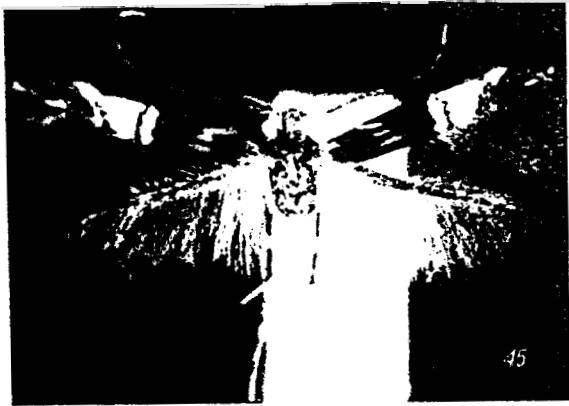


Fig. 45-48. 45 — *Cosmopterix parietariae* HER., „Abruzzo, 1955, Vacri (Chieti), 7 VIII 1955, U. PARENTI [leg.]”; 46 — *C. attenuatella* (WALK.), „Teneriffe”; 47 — *C. turbidella* RBL., type, „Orotava, Teneriffe, 30 VI [18]95, Type”; 48 — *C. lienigiella* ZELL., „Burgenland Illmitz Sec. e. l., 11 II 1965, W. GLASER leg.”. Phot. W. STROJNY

11

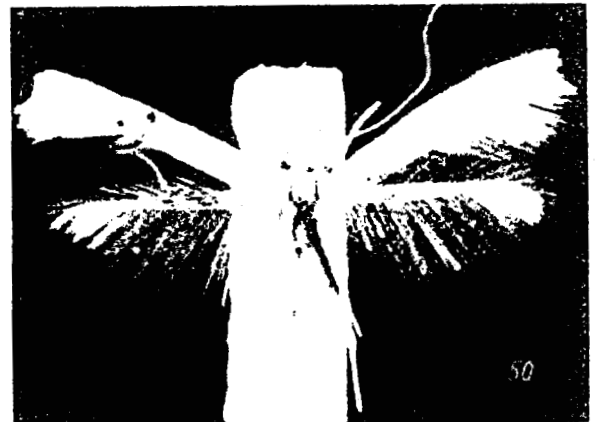


Fig. 49-52. 49 — *Cosmopterix coryphaea* WLSM., paratype; 50 — *C. phragmitidis* AMS., paratype; 51 — *Pyroderces argyrogrammus* (ZELL.), „Abruzzo, 1951, Vacri (Chieti), 25 VII 1951, U. PARENTI leg.”; 52 — *P. caesaris* GOZM., paratype, „Zengg, DOBIASCH, 1919 VII 21”.
Fig. 50 phot. W. STROJNY

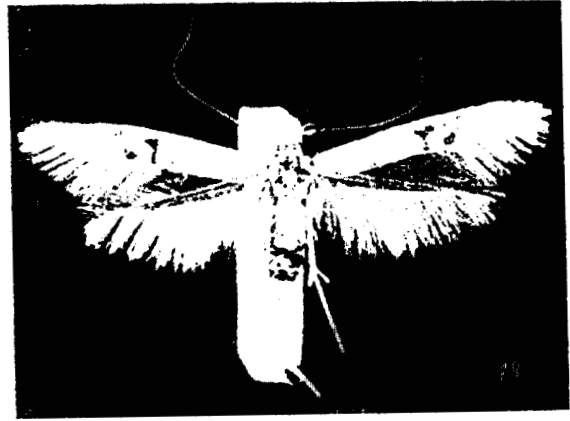
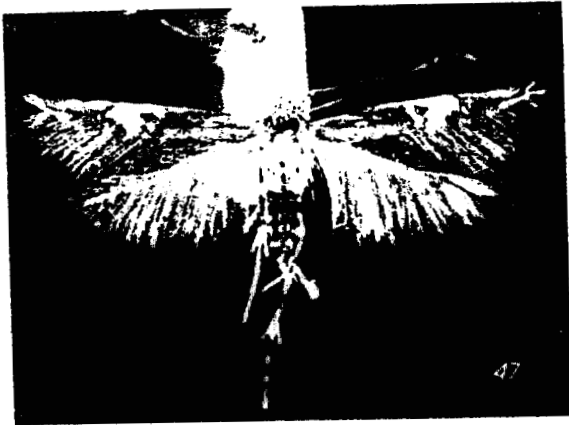
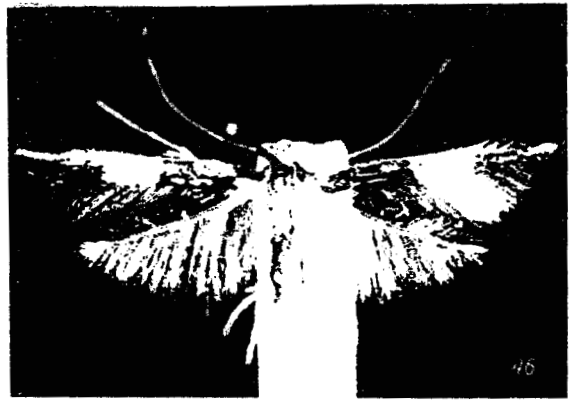


Fig. 45-48. 45 — *Cosmopterix parietariae* HER., „Abruzzo, 1955, Vacri (Chieti), 7 VIII 1955, U. PARENTI [leg.]”; 46 — *C. attenuatella* (WALK.), „Teneriffé”; 47 — *C. turbidella* RBL., type, „Orotava, Teneriffé, 30 VI [18]95, Type”; 48 — *C. lienigiella* ZELL., „Burgenland Illmitz Sec. e. l., 11 II 1965, W. GLASER leg.”. Phot. W. STROJNY

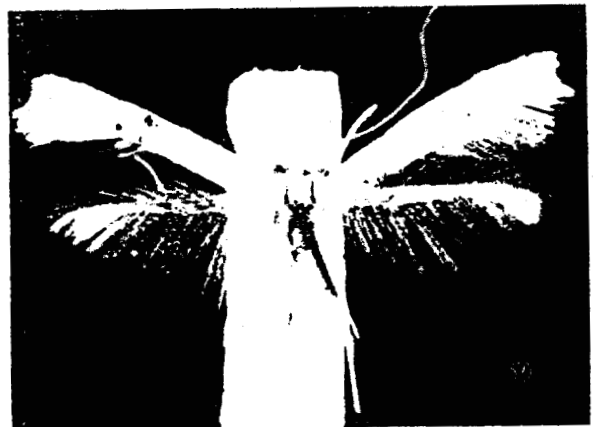


Fig. 49-52. 49 — *Cosmopterix coryphaea* WLSM., paratype; 50 — *C. phragmitidis* AMS., paratype; 51 — *Pyroderces argyrogrammus* (ZELL.), „Abruzzo, 1954, Vacri (Chieti), 25 VII 1954, U. PARENTI leg.”; 52 — *P. caesaris* GOZM., paratype, „Zengg, DOBIASCH, 1913 VII 24”. Fig. 50 phot. W. STROJNY

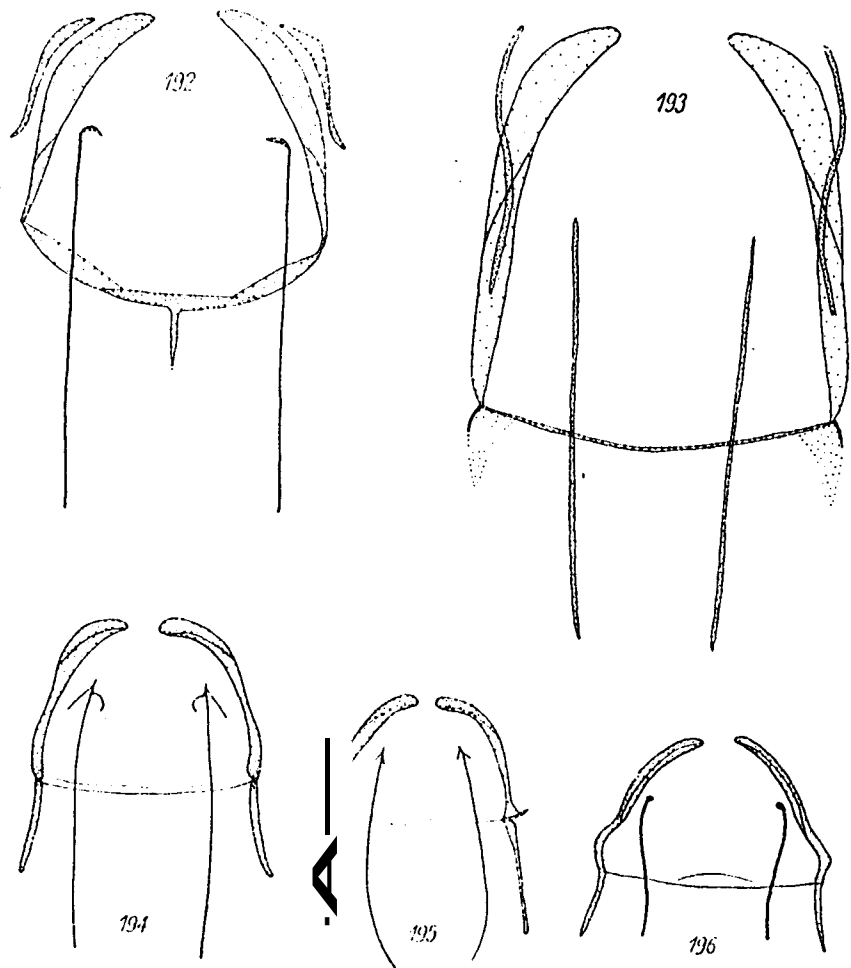


Fig. 192-196. Systèmes sclérisés de renforcement. 192 — *Batrachedra pinicolella* (D. v.); 193 — *B. parvulipunctella* CURÉT., type; 194 — *Neomariania partiniensis* (RUL.); 195 — *N. rebeli* (WLSM.), syntype; 196 — *Stathmopoda pedella* (L.)

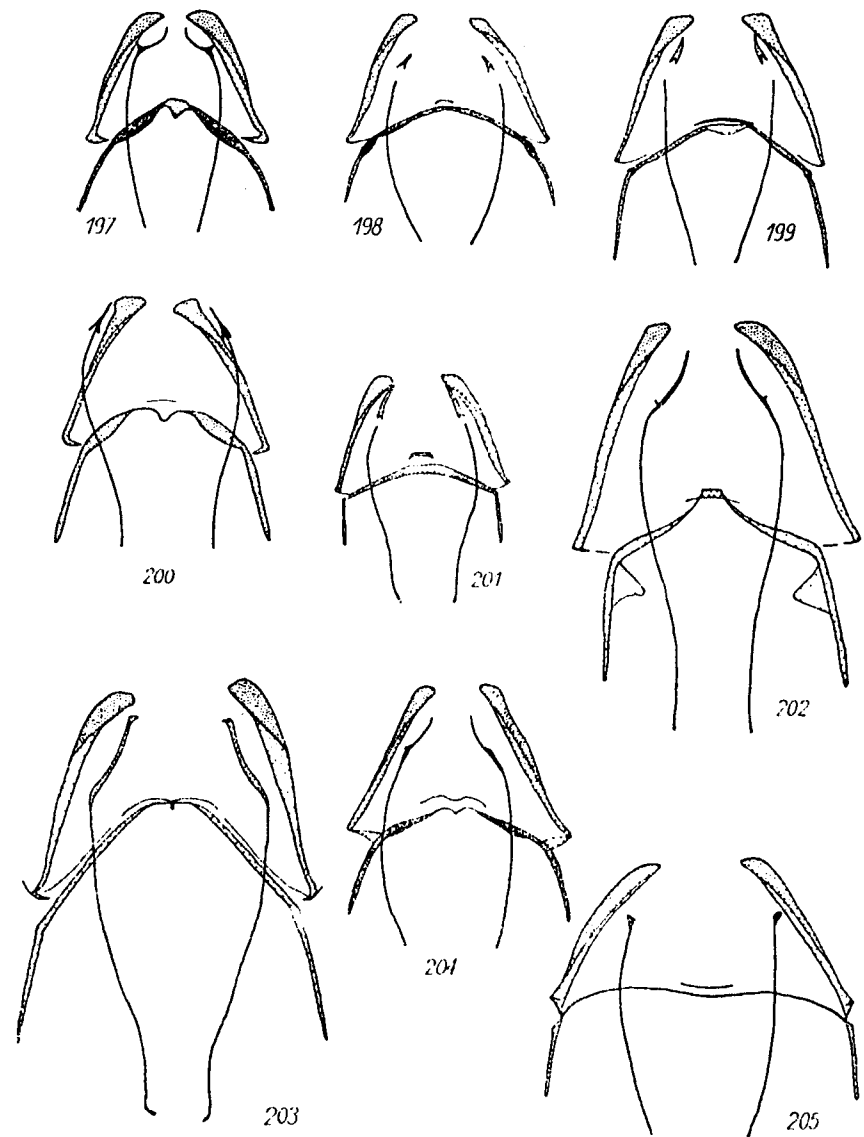


Fig. 197-205. Systèmes sclérisés de renforcement. 197 — *Cosmopterix zieglereella* (HBS.); 198 — *C. schmidiella* FREY; 199 — *C. druryella* ZELL.; 200 — *C. scribaella* ZELL.; 201 — *C. parietariae* HER.; 202 — *C. attenuatella* (WALK.); 203 — *C. turbidella* RUL., type; 204 — *C. lenigiella* ZELL.; 205 — *Pyroderces argyrogrammus* (ZELL.)

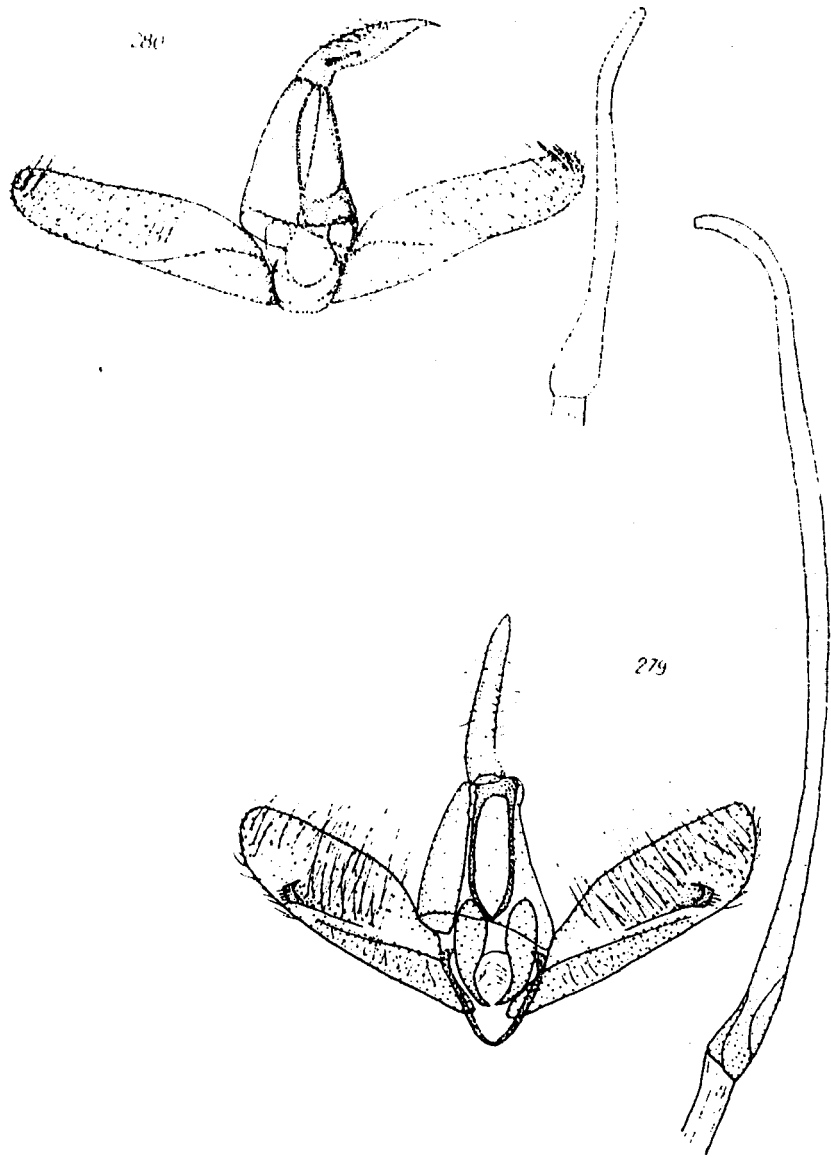


Fig. 279-280. Armures génitales mâles. 279 --- *Batrachedra praeangusta* (Hw.); 280 --- *B. pinicoella* (Duv.)

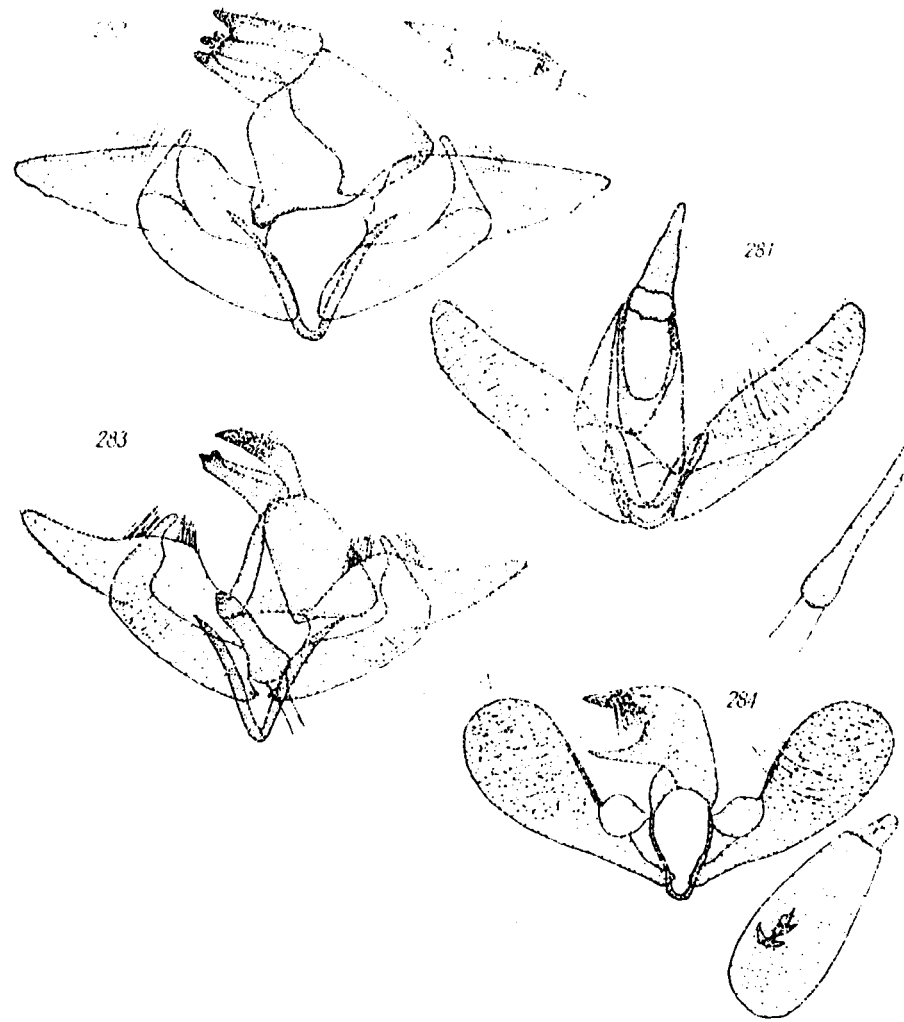


Fig. 281-284. Armures génitales mâles. 281 --- *Batrachedra parvulipunctella* GIBÉRT.; 282 --- *Neomariania partinicensis* (Rhl.); 283 --- *N. rebeli* (Wlsm.), syntype; 284 --- *Stathmopoda pedella* (L.)

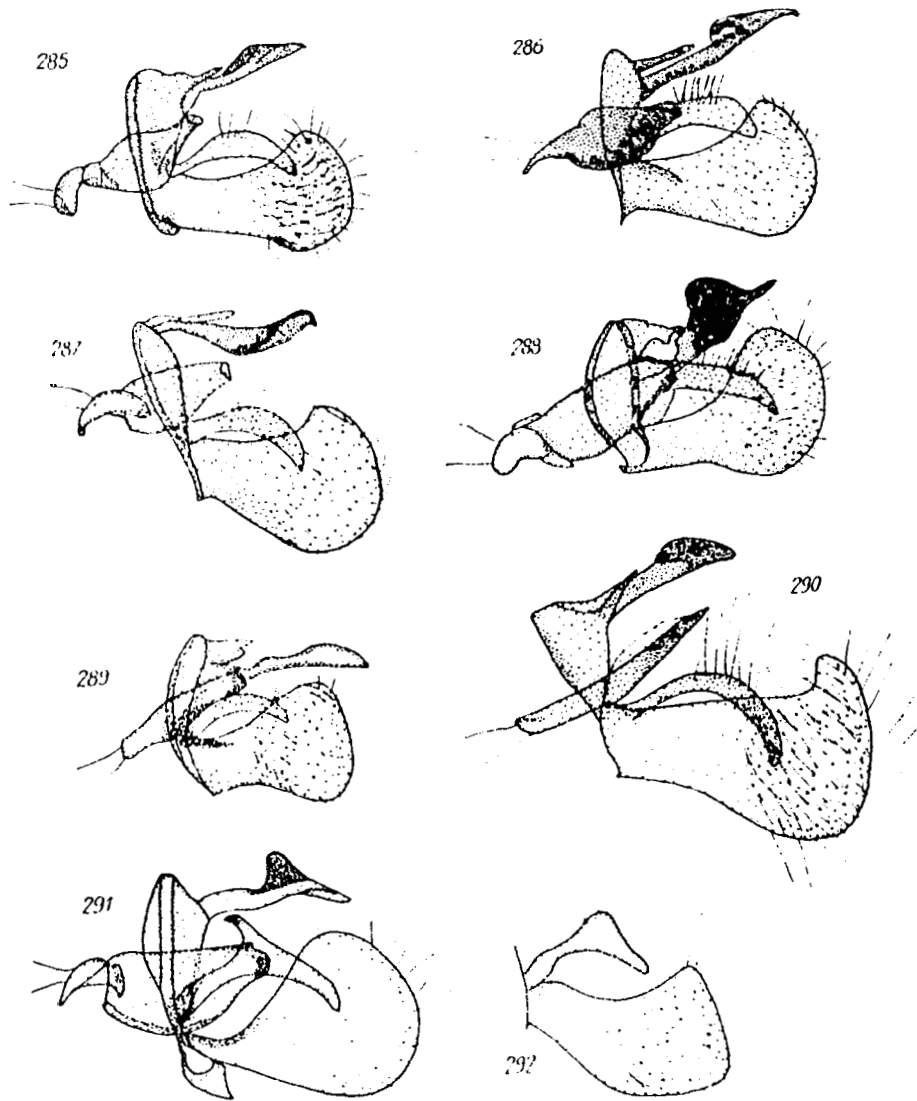


Fig. 285-292. Armures génitales mâles. 285 — *Cosmopterix zieglarella* (Hüb.); 286 — *C. schmidtella* FREN.; 287 — *C. druryella* ZELL.; 288 — *C. scribaella* ZELL.; 289 — *C. parietariae* HER.; 290 — *C. attenuatella* (WALK.); 291 — *C. lienigiella* ZELL.; 292 — *C. coryphaea* WLSM. (costa et valve droites)

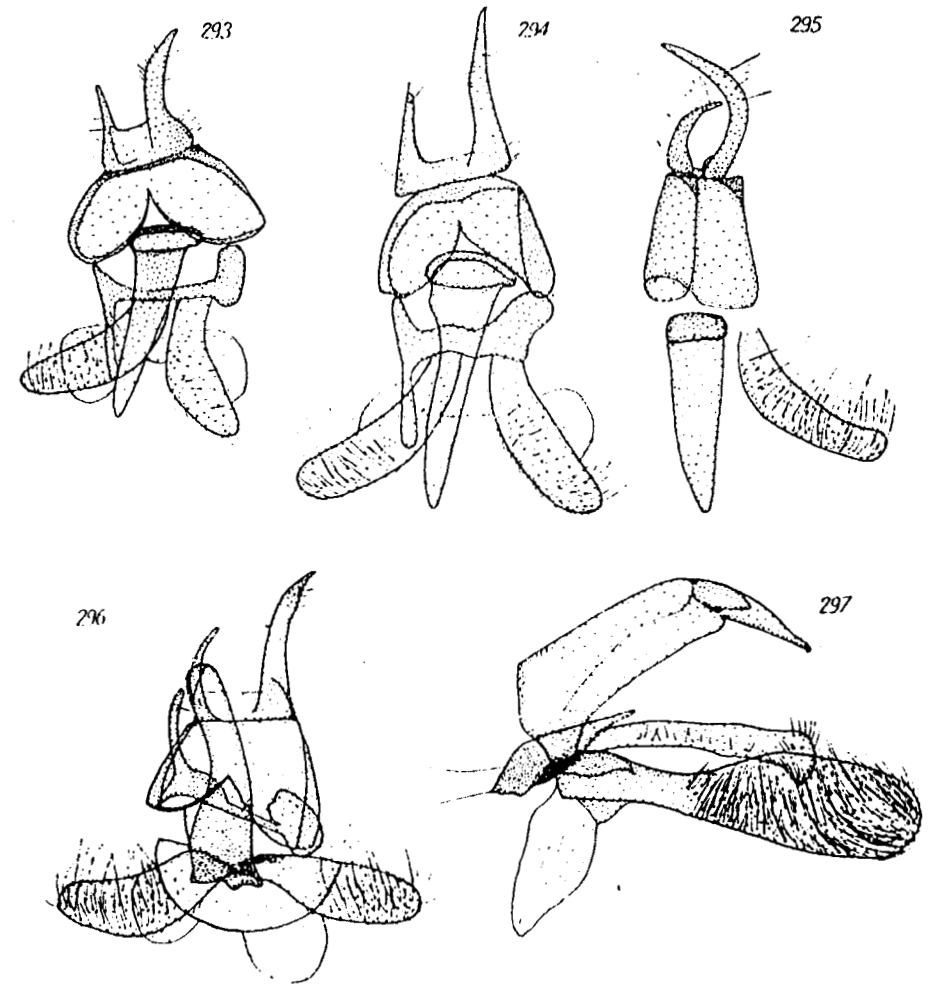


Fig. 293-297. Armures génitales mâles. 293 — *Pyroderes argyrogrammus* (ZELL.); 294 — *P. caesaris* GOZM., paratype; 295 — *P. klimeschi* RUL. (incomplète); 296 — *P. brosi* sp. nov., holotype; 297 — *Sathrobrotia rileyi* (WLSM.)

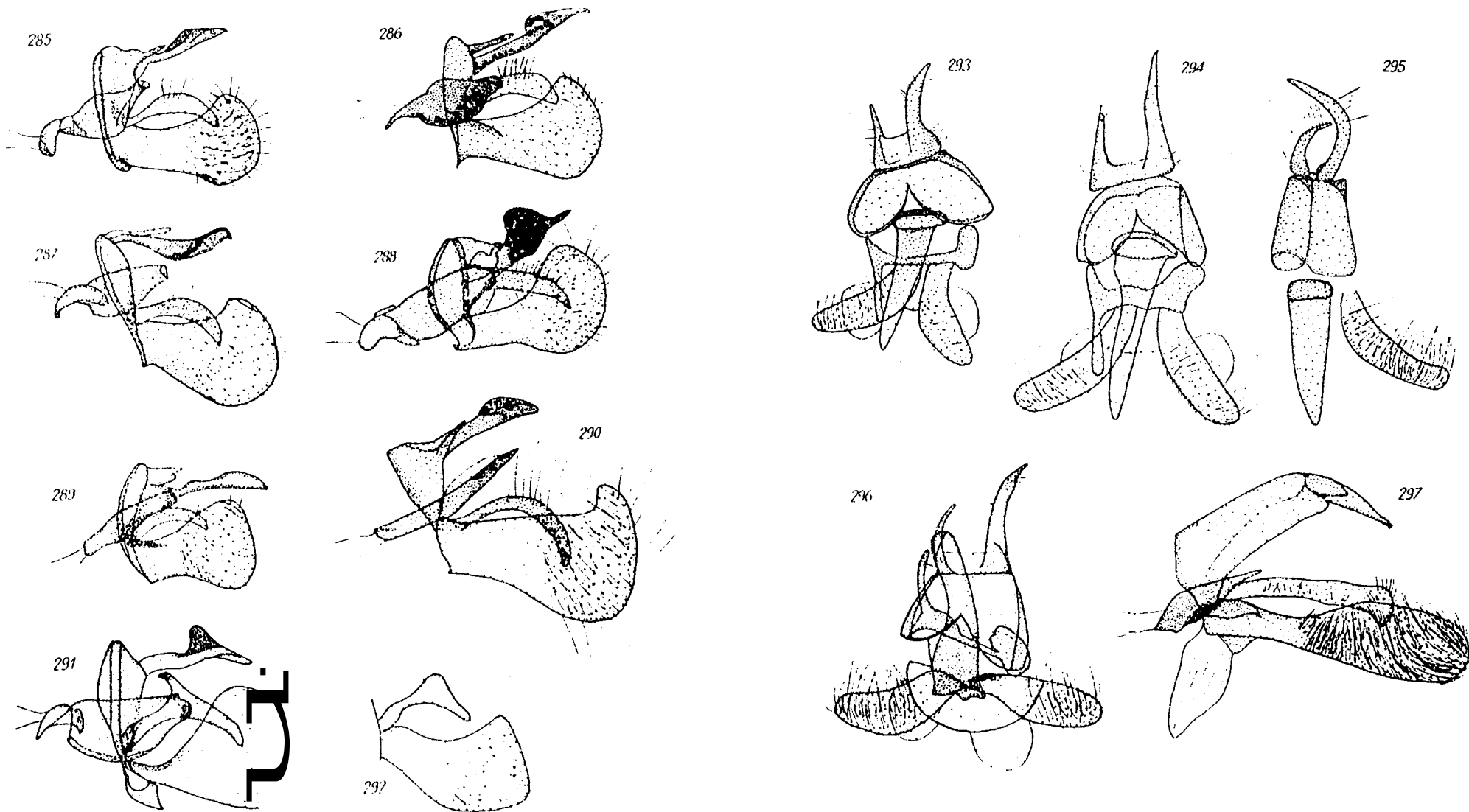


Fig. 285-292. Armures génitales mâles. 285 — *Casmopterix sieglereella* (Hbn.); 286 — *C. schmidiella* Frey; 287 — *C. druryella* Zell.; 288 — *C. scribaella* Zell.; 289 — *C. parietariae* Her.; 290 — *C. attenuatella* (Walk.); 291 — *C. lionigiella* Zell.; 292 — *C. coryphaea* Wlsm. (costa et valve droites)

Fig. 293-297. Armures génitales mâles. 293 — *Pyroderces argyrogrammos* (Zell.); 294 — *P. caesaris* Gozm. paratype; 295 — *P. klimeschi* Rml. (incomplète); 296 — *P. boasi* sp. nov., holotype; 297 — *Sathrobrota rileyi* (Wlsm.)

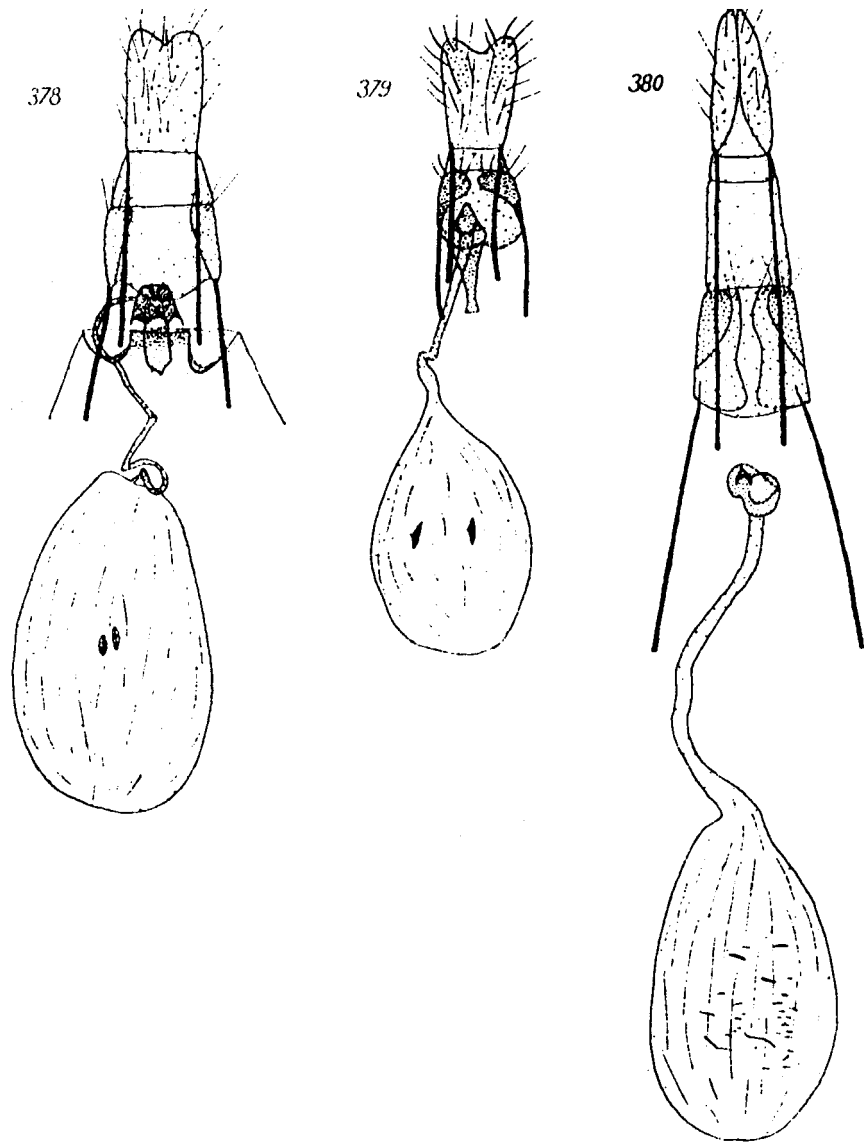


Fig. 378-380. Armures génitales femelles. 378 — *Cosmopterix turbidella* RBL., type; 379 — *C. lienigiella* ZELL.; 380 — *Pyroderces argyrogranmos* (ZELL.)

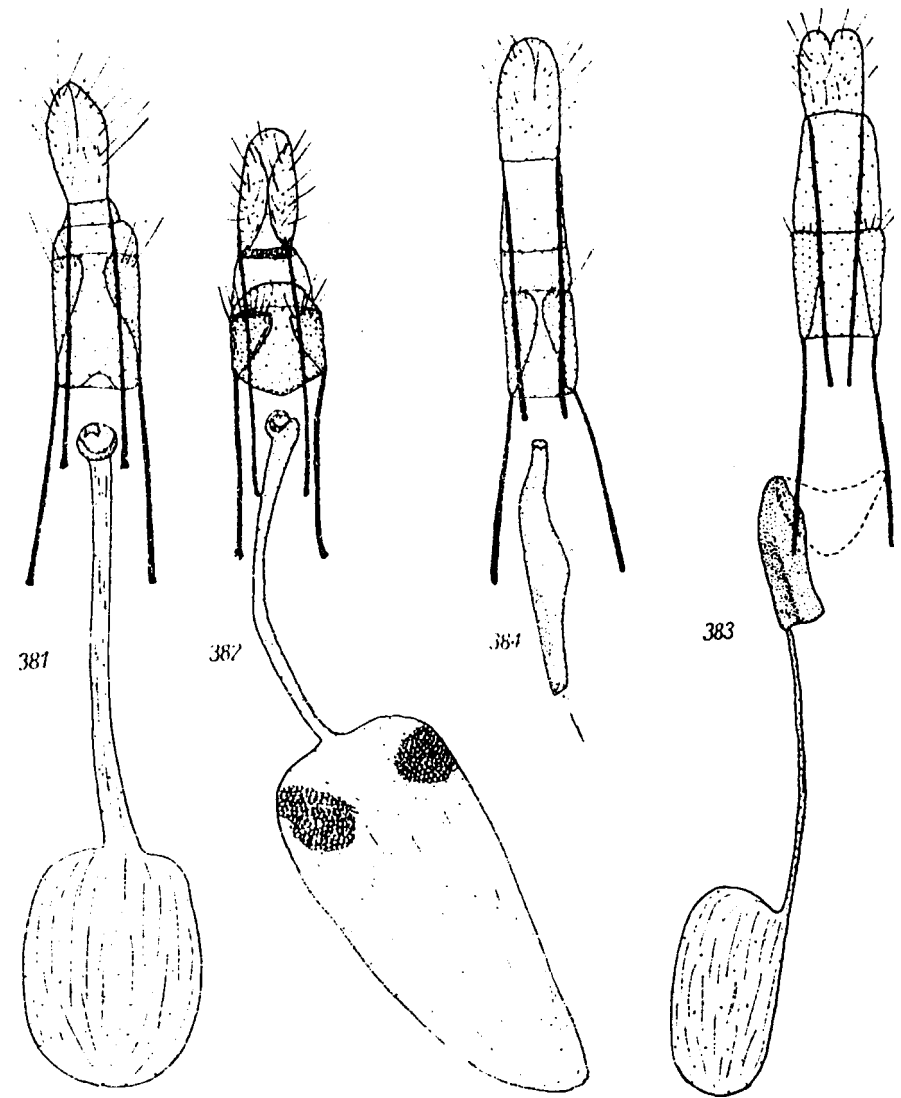


Fig. 381-384. Armures génitales femelles. 381 — *Pyroderces caesaris* GOZM., paratype; 382 — *P. klimeschi* RBL., paratype; 383 — *Sathrobrotia rileyi* (WLSM.); 384 — *S. simplex* (WLSM.), syntype